échos de la Fondation Saint-Luc

Magazine semestriel › Décembre 2019 › www.fondationsaintluc.be

*Votre geste fera la différence !* 41



# Restez acteur du progrès médical

**QUI CHERCHE, TROUVE !**

## Soutenez les chercheurs de Saint-Luc

AU VERSO mag CLINIQUES SAINT-LUC

FONDATION SAINT-LUC
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

# sommaire


**Appel aux dons |**
Soutenez la recherche médicale
4

**Innovation technologique |**
Une nouvelle IRM de recherche unique en Belgique
13

**Dossier |**
L'innovation au cœur des valves cardiaques

**Lutte contre le cancer |**
Harold, ce guerrier !
6




**Legs et successions |**
14
La recherche en ophtalmologie soutenue !

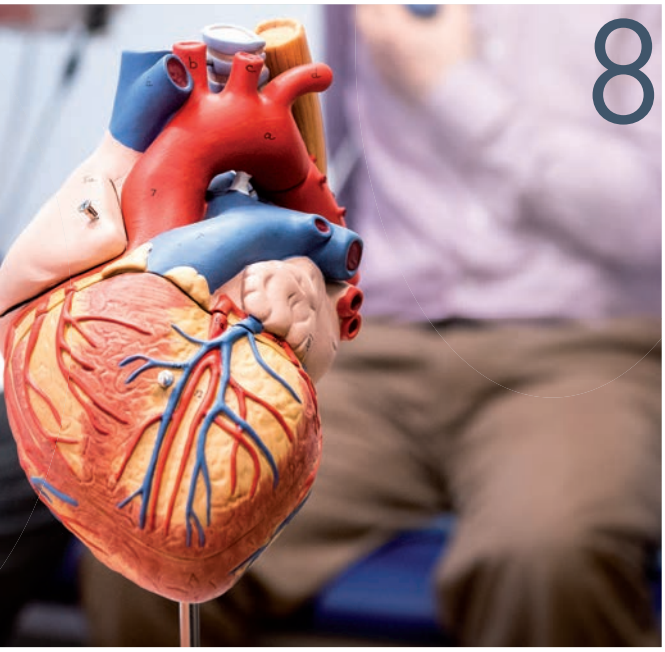


**AVANTAGE FISCAL**

Lorsque le cumul annuel de vos dons atteint 40 euros ou plus, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 45 % du montant total de vos dons. **Du fond du coeur, un GRAND MERCI !**

échos

- **Participation au Mécénat Général (PMG) :** depuis le 1er janvier 2018, pour tout don dédié à une thématique ou à un projet spécifique, 7 à 10% sont prélevés pour être affectés principalement au financement, par la Fondation Saint-Luc, de mandats de recherche et de bourses de perfectionnement.
- **Protection des données :** la Fondation Saint-Luc s'engage à respecter la législation en vigueur relative à la protection de vos données personnelles.
- **Contact :** Fondation Saint-Luc - Avenue Hippocrate 10/1590 - 1200 Bruxelles - fondation-saintluc@uclouvain.be Tél. +32 2 764 15 23 - **Réalisation/Rédaction :** Fabienne Gérard - **Photographies :** Hugues Depasse, shutterstock communication - **Graphisme et mise en page :** Marina Colleoni - **Éditeur responsable :** Tessa Schmidburg.



8

16

Maison d'accueil |
Une nouvelle classe aménagée pour les enfants du Roseau

# Nous comptons sur vous pour nous aider à soutenir toutes les thématiques médicales



L'année 2019 a été celle de la continuité pour la Fondation Saint-Luc.

Continuité dans l'incroyable générosité des nombreux donateurs de la Fondation Saint-Luc. 2019 se solde en effet avec d'excellents résultats. Cet indéfectible soutien permet à la Fondation de poursuivre et d'amplifier ses actions.

Continuité également dans le soutien de toutes les thématiques médicales initié depuis le tout début de l'année 2019. Après la promotion et la concrétisation de grandes campagnes de collecte de fonds au cours de ces 4 dernières années, priorité a en effet été donnée au soutien des multiples défis qui animent les différents Services de notre hôpital universitaire.

Ces défis, retrouvez-les en pages 4-5 et, plus en détails, sur le site **www.projetsdesaintluc.be**. Nous comptons sur votre don, quel qu'en soit le montant.

**Merci pour votre soutien, et très joyeuses fêtes de fin d'année !**

**Regnier Haegelsteen**
*Président de la Fondation Saint-Luc*

# Des projets de grande qualité



Le soutien de toutes les thématiques médicales de l'hôpital est en effet le fil rouge suivi par la Fondation Saint-Luc depuis sa création. À cette fin, un appel à projets a été lancé auprès des différents Services médicaux de Saint-Luc. Les réactions ne se sont pas fait attendre et les projets ont afflué. **Plus de 40 projets pour un montant total de récolte de fonds de 4 millions d'euros.** J'aimerais rappeler que ces projets ont été validés par le Conseil scientifique de la Fondation Saint-Luc ainsi que par la Direction médicale de l'hôpital. Ils ont été évalués selon la règle SMART: S pour spécifique (le projet doit répondre à une question), M pour mesurable (les critères d'évaluation doivent être précis), A pour ambitieux (il ne s'agit pas d'enfoncer des portes ouvertes), R pour réaliste (on peut rêver mais il faut que l'objectif soit accessible) et T pour le timing (peut-on répondre à la question dans le laps de temps prévu?). En les soutenant, vous êtes donc assurés de soutenir des projets de qualité.
Au nom des équipes, des patients et de leurs proches, MERCI pour votre générosité ! Car c'est bien elle qui permet à notre hôpital universitaire de rester à la pointe du progrès et de l'innovation.

**Très belles fêtes de fin d'année !**

**Pr Jean-Louis Vanoverschelde**
*Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc*

La Fondation Saint-Luc est labellisée « Ethique dans la récolte de fonds (EF) » de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Un véritable gage de confiance pour les donateurs !

**Plus d'informations : www.vef-aerf.be**

# Appel aux dons pour la recherche médicale

*Sans recherche, pas de progrès !*

La Fondation Saint-Luc lance une grande campagne de récolte de fonds afin de soutenir les chercheurs des Cliniques universitaires Saint-Luc. L'enjeu est de faire progresser la recherche médicale et scientifique. Les sommes collectées seront attribuées à des recherches innovantes et prometteuses. Et cela dans tous les domaines de la santé. Découvrez quelques-uns des projets validés par notre Conseil scientifique et faites un don via le site **www.projetsdesaintluc.be**



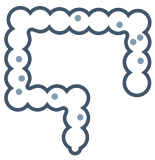
## Pneumologie

Mieux comprendre les mécanismes moléculaires du cancer bronchique à petites cellules, pour l'identification de traitements ciblés efficaces.



## Obstétrique

Une étude pour comprendre l'impact positif du cerclage abdominal durant la grossesse, et ainsi réduire les naissances prématurées.



## Oncologie médicale

Rendre efficaces les traitements par immunothérapie dans les cancers colorectaux.



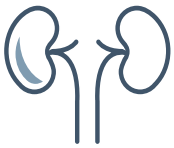
## Neurologie

Traiter l'épilepsie réfractaire (qui ne répond pas aux traitements) par la stimulation du nerf vague.



## Anesthésiologie

Dépister la vulnérabilité cérébrale des patients vis-à-vis du stress chirurgical, pour diminuer certaines complications neurologiques après une opération.



## Néphrologie

Vers de nouvelles stratégies thérapeutiques pour diminuer le risque cardiovasculaire associé aux maladies rénales.



## Médecine physique et réadaptation

Analyse de la disponibilité de programmes d'activité sportive adaptée pour les patients porteurs d'un handicap neurologique, et évaluation de l'efficacité de ce type d'activité.



## Diabétologie & Endocrinologie

Mieux comprendre l'efficacité de la chirurgie de l'obésité dans le traitement du diabète de type 2.

# Qui cherche, trouve !



## Psychiatrie adulte

Étudier le rôle du microbiote intestinal dans le développement de la problématique alcoolique, afin de proposer des interventions nutritionnelles ciblées.



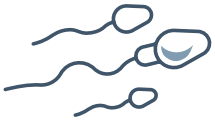
## Rhumatologie

Comprendre les mécanismes inflammatoires des rhumatismes juvéniles, pour un diagnostic précoce et un traitement optimal.



## Radiothérapie oncologique

L'intelligence artificielle au service du bien-être et de la sécurité du patient traité par radiothérapie.



## Gynécologie & Andrologie

Préservation et restauration de la fertilité chez les garçons prépubères devant subir un traitement chimio et/ou radiothérapeutique, ou souffrant d'une maladie génétique responsable d'une dégénérescence testiculaire évolutive.



## Urgences & Smur

Améliorer la prise en charge des patients victimes d'un accident collectif, grâce à un programme de simulation virtuelle qui viendrait compléter la formation théorique des soignants.



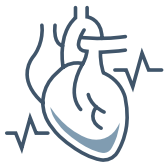
## Cardiologie

Mieux comprendre la formation des thromboses à l'origine des infarctus et des accidents vasculaires cérébraux.



## Urgences

Rationaliser la démarche diagnostique chez les patients présentant une douleur thoracique.



## Chirurgie cardiaque

Améliorer et développer les techniques de réparation de la valve aortique, grâce à des outils adaptés et à des techniques innovantes.

## CHAQUE EURO COMPTE !

Rendez-vous sur **www.projetsdesaintluc.be** et soutenez le projet de votre choix.

**OU**

**Faites un don sur le compte**
**BE41 1910 3677 7110** (BIC : CREGBEBB), avec la communication «Thématique du projet - Echos 41».
Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.

# Harold, ce guerrier !



Harold, 16 ans, a pu reprendre le chemin de l'école. Place aux copains, à la fête, à la Vie !

Harold, 16 ans, vient de vivre la pire des injustices, un lymphome : un type de cancer du sang qui survient lorsque les lymphocytes (globules blancs) se multiplient de façon anormale. Il s'agit d'une maladie du système immunitaire qui peut se développer dans différentes parties du corps, telles que les ganglions lymphatiques, la rate, la moelle osseuse ou le sang.

Chez Harold, les douleurs se font principalement sentir au niveau du tibia gauche. Des plaintes successives et des douleurs de plus en plus importantes amènent ses parents à consulter. Très vite suspecté, le diagnostic de cancer finit par être confirmé. *« Nous consultions pour ce que nous pensions être une tendinite. Je vous laisse imaginer le choc que nous avons ressenti »*, se souvient Sébastien, son papa.

La première hospitalisation de Harold a débuté le 22 mars 2019. Elle a duré 1 mois et 17 jours, parfois en isolement. Il a ensuite courageusement affronté les cures de chimiothérapie avec un rythme qui alternait 15 jours à la maison suivis de 5 à 6 jours à l'hôpital.

Avec son lot d'effets secondaires, d'angoisse, de doutes, de solitude… le cancer est tout simplement dévastateur. Chez les jeunes ados comme Harold, il est vécu comme une véritable injustice. *« Pourquoi moi ? C'est pas juste ? Je ne veux plus de tout ça, je veux rentrer à la maison. »* En colère, Harold a le sentiment qu'on lui a volé 6 mois de sa vie.

*« À côté de la maladie et de ses traitements, nous avons été marqués par la solitude, la résignation même qui entourent les jeunes malades »*, confie Alexandra, sa maman. *« Nous avons réalisé que les infrastructures actuelles du Service d'oncologie pédiatrique ne facilitent pas - au contraire - les relations sociales entre les patients. Ils se sentiraient pourtant moins seuls face à tout cela s'ils parvenaient à partager leur vécu. Et il faudrait peu de choses finalement pour les inciter à sortir de leur bulle. Quelques parties de Playstation, 1 table de ping-pong, 1 baby-foot, des espaces adaptés à leur âge pourraient certainement suffire à briser leur isolement à l'hôpital »*, conclut Alexandra.

*« Actuellement, faute d'espace disponible, adolescents et très jeunes enfants partagent en effet les mêmes lieux ; ce qui est souvent compliqué car leurs besoins et leurs envies sont bien différents »*, explique le Pr Brichard, chef du Service d'oncologie pédiatrique des Cliniques universitaires Saint-Luc. *« Ils ont des attentes liées à leur âge et nous nous devons d'y répondre. Bénéficier d'un endroit qui leur serait dédié est une véritable demande de nos 'grands' ».*

*« Quel soutien par contre de la part des infirmières et de l'ensemble de l'équipe de l'Unité 82 »*, souligne la maman de Harold. *« Toutes et tous sont là pour les patients, mais pour les parents également, toujours avec le sourire, une petite touche d'humour et leur extrême gentillesse.*

*Fort heureusement, les traitements ont particulièrement bien fonctionné et Harold a déjà pu reprendre le chemin de l'école en septembre. Place aux copains, à la fête… à la Vie ! »*

## L'extraordinaire pouvoir de la solidarité

Durant cette épreuve, une incroyable solidarité s'est mise en place autour de Harold. *« 2 de nos amis proches ont en effet très vite imaginé une sorte de 'sponsoring' par cure de chimiothérapie, comme une marche parrainée »*, expliquent Alexandra et Sébastien, les parents de Harold. *« L'idée était de soutenir l'oncologie pédiatrique aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Avant chaque traitement de chimiothérapie, nous faisions une petite annonce via le groupe WhatsApp initialement créé pour informer toutes les personnes qui demandaient des nouvelles de Harold. C'est ensuite parti comme une trainée de poudre. L'initiative a été suivie par de nombreuses personnes avec, parfois, des soutiens très conséquents. C'est extraordinaire car près de 36.000 euros ont été collectés. Harold, comme nous d'ailleurs, a été très impressionné par cette solidarité. Il ne s'attendait pas à ce que tant de monde se mobilise pour lui. »*

## Vers un « Espace jeunes » digne de ce nom

Le futur Institut Roi Albert II, qui accueillera ses premiers patients en 2022, consacrera une surface exclusivement dédiée à la prise en charge des enfants atteints de cancer, avec 2 espaces spécifiquement dédiés aux adolescents et aux jeunes adultes. Cet « Espace jeunes » a été pensé comme un lieu d'accueil et de bien-être qui permettra d'offrir un ensemble de services et d'activités, afin d'améliorer la qualité de la prise en charge non médicale de ces patients aux besoins spécifiques. **Il sera aménagé grâce, entre autres, à la générosité des amis et des proches de Harold, dont l'approche solidaire a marqué les équipes soignantes et la Fondation Saint-Luc.**




Le futur Institut Roi Albert II, Cancérologie et Hématologie, consacrera une surface exclusivement dédiée à la prise en charge des enfants atteints de cancer. 2 espaces seront spécifiquement consacrés aux adolescents et aux jeunes adultes, et leur aménagement sera, entre autres, financé par la générosité des amis et proches de Harold.

*« Nous sommes particulièrement reconnaissants de tant de générosité »*, se réjouit le Pr Bénédicte Brichard. *« Ce soutien, qui a donné énormément de courage et de force à Harold, permettra à d'autres jeunes dans son cas de vivre la maladie un peu plus sereinement à l'hôpital, de profiter d'aménagements qui leur changeront les idées. Un Service de cancérologie n'est tout simplement pas un univers auquel des jeunes devraient être confrontés »*, poursuit le Pr Brichard. *« Ils devraient rire, jouer avec des amis dehors, sortir. Ils sont coupés de leur quotidien et souffrent. Ils ne peuvent plus s'amuser ou se détendre comme avant. L'idée est d'égayer un peu leurs journées avec des aménagements tels qu'1 table de ping-pong, 1 panier de basket, 1 baby-foot, des divans confortables, des fauteuils suspendus, 1 PlayStation, 1 grand écran, 1 installation sono, des coussins, des lampes design pour une ambiance cocoon, etc.* ***Un immense merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce magnifique élan solidaire !*** *»*

**VOUS SOUHAITEZ, VOUS AUSSI, VOUS ASSOCIER À LA FONDATION SAINT-LUC AFIN DE SOUTENIR LA PRISE EN CHARGE DES JEUNES ATTEINTS DE CANCER ?**

**FAITES UN DON !**

**IBAN : BE41 1910 3677 7110 - BIC : CREGBEBB**
**Communication : IRA II - Jeunes**

Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.

# L'innovation au cœur des valves cardiaques

En l'espace d'une journée, notre cœur bat 100.000 fois. Un rythme impressionnant qui implique une machinerie à toute épreuve. Dans ce dispositif, des pièces sont stratégiques. Parmi elles : les valves cardiaques. Quel est le risque en cas de défaillance ? Le Pr Laurent de Kerchove, chef de Service adjoint au sein du Service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique des Cliniques universitaires Saint-Luc, nous explique…

Au repos, notre cœur bat environ 70 fois par minute, soit 4.200 fois par heure et plus de 100.000 fois par jour ! Grâce à ces contractions, le cœur, qui est un muscle, assure la circulation du sang dans l'ensemble du corps. Chaque minute, 4 à 5 litres de sang sont ainsi propulsés dans les artères.




## Une circulation à sens unique

Il est impératif que la circulation du sang se fasse dans un seul sens et ne reflue pas. C'est le rôle des valves cardiaques. Ces « clapets anti-reflux » permettent l'écoulement du sang dans une direction, lors du remplissage des cavités cardiaques (oreillettes et ventricules) et lors de l'éjection du sang vers l'organisme. Mais comme tous les organes, le cœur vieillit. Les valves peuvent s'abîmer et ne plus fonctionner correctement.

Une valve peut dysfonctionner de 2 manières :

- elle peut ne pas s'ouvrir correctement et freiner le passage du sang, on parle de rétrécissement ou sténose ;
- elle peut ne pas se fermer correctement et entraîner une fuite responsable d'un retour du sang en arrière, on parle alors d'insuffisance.

Non traitées, les maladies des valves ou « valvulopathies » peuvent évoluer en insuffisance cardiaque.



Le Pr Laurent de Kerchove est Chef de Service adjoint au sein du Service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique des Cliniques universitaires Saint-Luc. En 2011, il a bénéficié d'une bourse de la Fondation Saint-Luc qui lui a permis d'initier des travaux de recherche sur la réparation valvulaire et, plus spécifiquement, l'annuloplastie de la valve aortique (redimensionnement de la valve malade).

***Professeur de Kerchove, quelle est la maladie des valves la plus fréquente ?***

**Pr dK.** Le rétrécissement de la valve aortique - ou sténose aortique - est la maladie valvulaire la plus fréquente. Cette affection est liée à l'âge et ne cesse donc d'augmenter avec le vieillissement de la population. Au fil du temps, la valve se calcifie, se rigidifie, se rétrécit ; ce qui entraîne une surcharge de travail pour le cœur.



À l'inverse, lorsque la valve aortique ne se ferme pas complètement et laisse ainsi passer le sang dans le sens inverse, le ventricule gauche se trouve surchargé et finit par devenir défaillant. On parle alors d'insuffisance aortique. Cette dernière est beaucoup moins fréquente que la sténose aortique. On peut schématiser la sténose aortique comme étant une maladie plus fréquemment observée chez la personne âgée, et l'insuffisance aortique, une maladie plus fréquente chez la personne jeune, même si ces deux maladies peuvent affecter des patients de tout âge.

***Les traitements sont en constante évolution. Quelles sont les différentes options actuellement offertes aux patients ?***

**Pr dK.** Une intervention de chirurgie valvulaire est très souvent nécessaire lorsqu'une des valves du cœur ne fonctionne pas correctement. Fort heureusement, les techniques dans le domaine de la chirurgie cardiaque évoluent sans cesse et nous pouvons bien souvent privilégier le meilleur traitement en fonction de la situation particulière de chaque patient. Le choix de la technique dépend de l'état de la valve, de la cause de son mauvais fonctionnement, de l'âge du patient, de la possibilité de prendre des anticoagulants, etc.

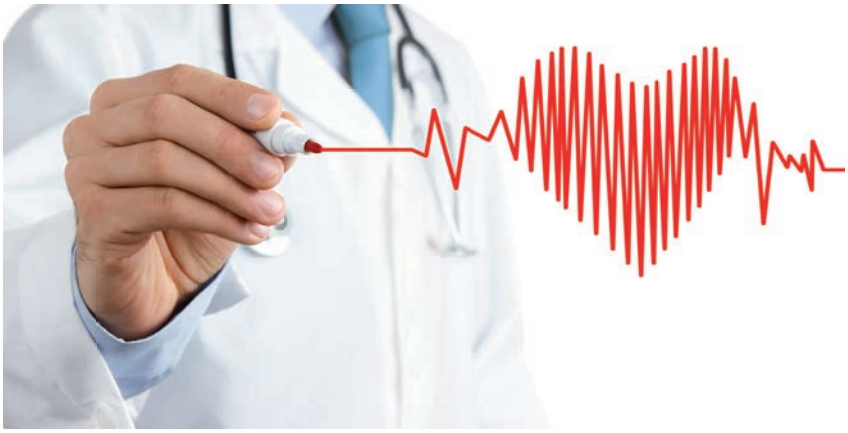
Dans le cas d'un rétrécissement de la valve aortique par exemple, le traitement classique est la chirurgie de remplacement valvulaire aortique. Il faut remplacer la valve abîmée par une valve artificielle. Les prothèses utilisées sont soit mécaniques, soit biologiques (d'origine animale ou humaine). Cette opération nécessite une anesthésie générale, l'ouverture du thorax et le recours à une circulation extracorporelle (dérivation du sang durant l'intervention vers une pompe qui remplace transitoirement le cœur le temps de l'opération).

### *Une chirurgie à cœur ouvert est-elle applicable à tous les patients ?*

**Pr dK.** Certains patients, trop âgés et/ou à haut risque chirurgical, ne peuvent en effet pas bénéficier d'une opération à cœur ouvert, trop risquée. Pour ces derniers, une alternative thérapeutique a été développée : l'implantation de la valve aortique par voie percutanée (Transcatheter Aortic Valve Implantation ou TAVI). Une sonde porteuse de la nouvelle valve est alors introduite dans l'artère fémorale au niveau de l'aine, et amenée jusqu'au coeur. Ce matériel se déploie et remplace immédiatement la valve aortique malade. Le nombre de remplacement valvulaire par voie fémorale est en augmentation constante. Cette technique ne se limite actuellement plus aux patients inopérables. Toutefois, son remboursement n'est encore que partiel et réduit l'accessibilité de cette procédure mini-invasive au plus grand nombre.

### *Et qu'entend-on par l'opération de Ross ?*

**Pr dK.** Toujours en cas de rétrécissement de la valve aortique, la valve malade peut également être remplacée par la valve pulmonaire du patient (autogreffe) qui, dans ce cas, est elle-même remplacée par une valve provenant d'un donneur. La valve pulmonaire permet en effet d'imiter parfaitement le travail de la valve aortique. Cette intervention, appelée opération de « Ross », est généralement réservée aux enfants et aux jeunes adultes (en-dessous de 55 ans). Il s'agit d'une solution qui peut durer toute la vie et qui évite les désagréments liés aux prothèses mécaniques (qui nécessitent la prise d'une anticoagulation à vie) ou biologiques d'origine animale (qui ont une durée de vie limitée).



Cette opération de Ross est toutefois techniquement plus délicate à réaliser qu'un remplacement par une prothèse ; c'est pour cela qu'elle doit être réalisée dans un centre spécialisé comme c'est le cas à Saint-Luc.

### *Faut-il toujours remplacer une valve malade ? N'est-il pas possible de la réparer?*

**Pr dK.** L'autre option pour le chirurgien est de réparer la valve qui pose problème ; c'est ce qu'on appelle une « valvuloplastie ». Comme elle présente de nombreux avantages, la valvuloplastie sera généralement privilégiée. Si les prothèses sauvent de nombreuses vies, elles peuvent aussi, dans certains cas, présenter des complications : embolie, thrombose cérébrale, hémorragie, infection, usure qui nécessitera, à terme, une autre opération. En outre, la valvuloplastie évite un traitement anticoagulant et réduit les risques d'infection.

Les valvuloplasties diffèrent selon le type de valve à réparer ; la plus connue étant la réparation de la valve mitrale. Depuis 1995, sous l'impulsion du Professeur Gébrine El Khoury, le Service de chirurgie cardiaque et thoracique de Saint-Luc a transposé cette technique à la valve aortique. Dans le monde, 3 ou 4 centres sont experts dans la réparation de la valve aortique. Les Cliniques universitaires Saint-Luc en font partie et sont même les plus reconnues.

### *Des projets de recherche sont en cours à Saint-Luc concernant la réparation de la valve aortique. Quels sont les défis de la recherche dans ce domaine ?*

**Pr dK.** La réparation des valves aortiques se fait de plus en plus chez les patients qui souffrent d'une insuffisance valvulaire ou

#### UNE SPÉCIALITÉ MAISON

Le Service de chirurgie cardiaque des Cliniques universitaires Saint-Luc est pionnier dans le traitement des pathologies des valves cardiaques. Plusieurs techniques de pointe y ont été mises au point, faisant de notre institution un centre d'expertise internationalement reconnu, ainsi qu'un véritable « Brussels School Repair » où des chirurgiens du monde entier viennent se former.

d'un anévrisme de la racine de l'aorte. L'annuloplastie est une des techniques qui compose la réparation. Ce procédé consiste à placer un anneau autour de la valve aortique pour réduire son diamètre (qui est toujours élargi dans l'insuffisance) et stabiliser la réparation dans le temps.

Dans le cas de la réparation valvulaire aortique, les techniques d'annuloplastie existantes comportent toutefois plusieurs inconvénients qui limitent les résultats. Elles ne tiennent en effet pas compte de l'aspect tridimensionnel de la valve aortique. Nous proposons de développer un nouveau système d'annuloplastie dont l'originalité est justement qu'il suivra le contour en trois dimensions de la valve. Nous pensons que ce système permettra un remodelage et un soutien systématique de l'ensemble de la structure valvulaire, ce qui n'est pas le cas avec les systèmes d'annuloplastie existants. **Avec l'aide de la Fondation Saint-Luc, nous espérons récolter 35.000 euros pour la confection des plans de l'anneau et la fabrication de prototypes.**

***La réparation valvulaire aortique nécessite des techniques chirurgicales complexes. Là encore, Saint-Luc est actif en termes de recherche mais de formation également. Expliquez-nous...***

**Pr dK.** En effet. La réparation valvulaire aortique nécessite une analyse fine de la valve aortique et des techniques chirurgicales assez complexes. Pour ces raisons, elle est encore considérée par de nombreux chirurgiens comme une intervention difficile avec une longue courbe d'apprentissage. Une des façons de rendre cette chirurgie innovante plus accessible aux jeunes chirurgiens est de développer des instruments adaptés, afin de faciliter l'analyse de la valve ainsi que la technique de réparation.

Sur base de ce principe, nous avons développé un outil original (dont le brevet est en cours) qui servira à mesurer précisément le bord libre de la valve aortique et permettra de traiter celui-ci de façon objective. Le bord libre est la structure qui assure l'étanchéité de la valve. Comme il est souvent altéré dans les insuffisances aortiques ou les anévrismes, il représente une des structures ciblées par les techniques de réparation. Jusqu' à présent, en l'absence de mesure précise, cette partie de la réparation nécessitait une grande expérience de la part du médecin.

À ce stade, nous avons fabriqué des prototypes de l'instrument qui ont été testés avec succès sur des valves humaines de banque de tissus. Pour avancer dans ce projet, nous devons commencer à utiliser l'outil sur des valves malades de patients. Afin de réaliser des essais cliniques, nous devons toutefois construire ce dispositif avec des matériaux et des techniques très spécifiques qui sont beaucoup plus coûteux que ceux utilisés pour la fabrication des prototypes. **Le budget pour la fabrication de ces instruments à usage clinique a été évalué à 30.000 euros. Là encore, nous comptons sur la générosité des mécènes de la Fondation Saint-Luc. Contribuer à ce projet ; c'est donner des outils aux jeunes chirurgiens et ainsi étendre la technique de réparation valvulaire, la rendre plus accessible et systématique.**

> Dans le monde, 3 ou 4 centres sont experts dans la réparation de la valve aortique. Les Cliniques universitaires Saint-Luc en font partie et sont même les plus reconnues.

## Une organisation unique !

4 grands types de médecins s'occupent du cœur : les cardiologues, les chirurgiens cardiaques, les « intensivistes » et les anesthésistes. Ce sont 4 disciplines, 4 métiers bien différents. À Saint-Luc, depuis bientôt 20 ans, cardiologues, chirurgiens cardiaques et intensivistes sont réunis au sein d'un seul et même département : le Département cardiovasculaire. Il comprend :

- le Service de pathologie cardiovasculaire (cardiologie générale), dirigé par le Pr Christophe Beauloye ;
- le Service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique, dirigé par le Pr Gébrine El Khoury ;
- le Service des pathologies cardiovasculaires intensives, dit aussi «soins intensifs cardiaques», dirigé par le Pr Luc-Marie Jacquet.

Ces 3 Services sont quotidiennement assistés par le Pr Christine Watremez et ses collègues, spécialisés en anesthésie cardiovasculaire et thoracique.

Ce à quoi il faut ajouter plusieurs salles d'examens spécifiques (laboratoires d'épreuve d'effort, d'échocardiographie, de cathétérisme, etc.), le Centre des cardiopathies congénitales de l'adulte et le Centre de réadaptation cardiaque.

**Toutes ces structures communiquent en permanence les unes avec les autres, de façon à offrir une prise en charge globale, multidisciplinaire et cohérente au patient. Une organisation enviée par de nombreux centres, en Belgique comme à l'étranger, et qui fait la force du Département cardiovasculaire des Cliniques universitaires Saint-Luc !**



L'expérience des professionnels des Cliniques universitaires Saint-Luc en matière de réparation des valves cardiaques est largement reconnue de par le monde.

**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !**
Nous recherchons 65.000 euros pour soutenir la recherche autour de la réparation des valves cardiaques.

**FAITES UN DON !**

IBAN : BE41 1910 3677 7110 – BIC : CREGBEBB
Communication : Projet – Valves aortiques

*Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.*

# Grâce à vous, Saint-Luc a une nouvelle IRM de recherche unique en Belgique !





Souvenez-nous… c'était en septembre 2018… la Fondation Saint-Luc lançait une vaste campagne de récolte de fonds afin de financer l'acquisition d'une IRM de recherche de dernière génération, exclusivement dédiée aux patients inclus dans des protocoles de recherche (études cliniques), avec la perspective de pouvoir évaluer la réponse à des traitements nouveaux et de les adapter grâce à un suivi rapproché. Le montant recherché s'élevait à 2 millions d'euros. Cette fois encore, les mécènes de la Fondation Saint-Luc ont été d'une redoutable efficacité, nous permettant de concrétiser cette collecte de fonds en 9 « petits » mois.

Nous sommes à présent particulièrement heureux de vous annoncer que ce nouvel appareil est arrivé aux Cliniques Saint-Luc fin août, et qu'il est accessible aux équipes de recherche et aux patients concernés depuis l'automne !

## UNE TECHNOLOGIE HAUTEMENT SOPHISTIQUÉE



*« Avec cet appareil, Saint-Luc dispose de la machine d'IRM de recherche polyvalente la plus puissante en termes de champ magnétique actuellement disponible dans notre pays. La puissance de l'aimant va nous permettre d'aller plus loin encore dans l'étude de l'ensemble du corps ou, au contraire, d'y rechercher l'infiniment petit. Cette IRM de recherche est par ailleurs équipée des outils de recherche en imagerie les plus avancés pour une application à tous les champs de la médecine (oncologie, cardiologie, neurosciences, rhumatologie, etc.). Elle est également unique en termes de dimension du tunnel, permettant le confort des patients et une accessibilité à toutes et tous, quel que soit l'âge ou le gabarit. La salle d'IRM est finalement en connexion avec la salle d'opération de neurochirurgie permettant, en temps réel, la vérification de la précision et de l'efficacité du geste chirurgical.* ***Je ne remercierai jamais assez les mécènes de la Fondation Saint-Luc qui ont posé leur regard sur nos activités et qui ont choisi de nous soutenir !*** *»*

**Pr Frédéric Lecouvet** – Responsable de l'Unité d'IRM et de la recherche au sein du Département d'imagerie médicale des Cliniques universitaires Saint-Luc.

# La recherche en ophtalmologie soutenue grâce à de généreux testateurs !





« Un immense merci aux mécènes de la Fondation Saint-Luc, dont le soutien financier nous aide à rester à la pointe de la technologie et nous permet d'offrir des soins toujours plus qualitatifs à nos patients. »

**Dr Maëlle Coutel,** Résidente au sein du Département d'ophtalmologie des Cliniques universitaires Saint-Luc.

*Le Dr Maëlle Coutel est Médecin spécialiste en ophtalmologie aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Elle réalise actuellement une spécialisation (fellowship) en neuro-ophtalmologie sous la supervision du Pr Boschi.*
*Grâce à un legs de Mme Haas, reçu en 2016 via la Fondation Saint-Luc, le Dr Coutel va pouvoir s'équiper d'un appareil médical de type Eye-tracker. Celui-ci permettra d'enregistrer de manière très précise le mouvement des yeux.*

## Un usage multiple

*« Cette technologie me sera tout particulièrement utile dans le cadre de la thèse que j'espère pouvoir mener tout prochainement et pour laquelle j'ai introduit une demande de soutien financier auprès du Fonds pour la Recherche Clinique (FRC). Mon projet portera sur les biomarqueurs oculaires dans la maladie d'Alzheimer, dans l'espoir de pouvoir mettre en évidence des signes cliniques précurseurs de la maladie et donc de la diagnostiquer plus précocement, avant le stade de démence »*, explique le Dr Coutel. *« Mais il sera également utilisé pour tout bilan d'oculomotricité réalisé dans les Service d'oto-rhino-laryngologie et de neurologie, remplaçant la méthode tout à fait obsolète utilisée jusqu'ici pour ce type de bilan.* ***En clinique, cette acquisition permettra notamment d'améliorer le diagnostic précoce de pathologies neurodégénératives, telles que la maladie de Parkinson ou la sclérose en plaques, mais sera également utilisée pour les patients atteints de vertiges ou chez les enfants souffrant de dyslexie.*** *La méthode est finalement complètement indolore et non-invasive ; elle présente donc un énorme avantage pour travailler avec des enfants ou d'autres populations sensibles. »*

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le Service d'ophtalmologie des Cliniques universitaires Saint-Luc est l'un des plus importants de l'hôpital. Ses spécialistes, équipés d'un plateau technique de pointe, y prennent en charge les pathologies oculaires les plus graves et/ou les plus complexes. Le Service rassemble toutes les sous-spécialités de l'ophtalmologie. Il est divisé en 8 sous-secteurs correspondant chacun à une zone de l'œil. Certains de ces secteurs, comme la strabologie, la glaucomatologie, la chirurgie du segment antérieur et de la surface oculaire, la chirurgie orbito-palpébrale, les pathologies rétiniennes médicales et chirurgicales, la neuro-ophtalmologie ou l'Unité d'oncologie oculaire sont des centres de référence en Belgique et au niveau international.

# « Faire un legs [ me tenait à cœur ! »

*Marie-France Dehon a choisi la technique du legs en duo pour soutenir les Cliniques universitaires Saint-Luc et, plus particulièrement, la recherche en ophtalmologie. Son soutien, via la Fondation Saint-Luc, représente l'espoir de voir progresser la médecine. Il marque également une formidable promesse de vie pour les générations futures.*

## Favoriser ses héritiers et soutenir une bonne cause grâce au legs en duo

Le legs en duo peut être particulièrement intéressant lorsque l'on a des héritiers lointains ou si l'on souhaite avantager des personnes sans lien de parenté. Il permet de diminuer les droits de succession des héritiers éloignés ou étrangers à la famille (qui pourraient atteindre les 80% dans le cadre d'un testament classique) et, en même temps, de soutenir un objet social qui nous tient à cœur.

### UN DUO D'HÉRITIERS

Comme son nom l'indique, le legs en duo incite à donner son patrimoine à deux types d'héritiers. Vous léguez une somme d'argent ou un bien déterminé à un ou plusieurs héritiers via votre testament, et une autre partie de votre patrimoine à une bonne cause comme la Fondation Saint-Luc. Avec le legs en duo, l'Institution désignée prend à sa charge les droits de succession à supporter par tous les légataires (ses propres droits et ceux de tous les autres héritiers).

***Mme Dehon, pourquoi avoir choisi de soutenir notre hôpital universitaire ?***

M-F.D. Mes parents n'ont malheureusement pas été épargnés par la maladie. L'un comme l'autre ont, à plusieurs reprises, été pris en charge à Saint-Luc. Ils ont toujours été très contents des soins qui leur ont été prodigués. Ma mère souhaitait même que j'y fasse du bénévolat un jour. C'est donc, tout naturellement, après avoir lu une «publicité» de la Fondation Saint-Luc, que je me suis décidée à faire un legs pour soutenir les Cliniques universitaires Saint-Luc.

***Vous avez souhaité dédier votre legs à la recherche en ophtalmologie. Pourquoi cette discipline en particulier ?***

M-F.D. Je souffre de problèmes de vue depuis plus de 40 ans. Les médecins m'ont diagnostiqué une maladie rare de la rétine pour laquelle il n'y a actuellement aucun traitement. Le soutien à la recherche en ophtalmologie m'est apparu comme une évidence. Et puis, si j'ai travaillé au sein de la Fonction publique, dans le secteur informatique, une carrière consacrée à la recherche ne m'aurait pas déplu. Mais les circonstances de la vie en ont décidé autrement. Soutenir la recherche a donc une saveur toute particulière pour moi.

***La musique est importante dans votre vie. Expliquez-nous...***

M-F.D. Je suis en effet une passionnée de musique. Je profite de mon temps libre pour jouer du violon malgré les difficultés à déchiffrer les partitions. Cette passion m'a été transmise par ma mère, elle-même violoniste, et j'ai d'ailleurs écrit un livre « La musique dans ma vie » pour la remercier de m'avoir fait découvrir très tôt l'Univers de la Musique.

**Vous souhaitez découvrir le livre « La musique dans ma vie » ?**
**Rendez-vous sur www.publier-un-livre.com**

**LE LEGS :**
**UNE VÉRITABLE PROMESSE D'ESPOIR !**

POUR TOUTE INFORMATION :
Astrid Chardome,
*Juriste responsable planification et succession*,
par téléphone : 02 764 17 39
ou par e-mail : astrid.chardome@uclouvain.be



# Une véritable classe aménagée pour les enfants du Roseau

## GRÂCE AU CABINET D'AVOCATS LINKLATERS





Des représentants du cabinet d'avocats Linklaters coupent le ruban d'inauguration de la nouvelle classe du Roseau, entourés de la Direction de l'école, des institutrices et de la coordinatrice de l'école, ainsi que de la Direction du Roseau.

La classe du Roseau est un endroit magnifique dans laquelle une véritable solidarité s'est installée entre les grands et les petits, et où chaque enfant perçoit l'école comme une chance… une chance d'être comme les autres sans attendre de rentrer à la maison ou d'être guéri. Apprendre et découvrir, quoi de plus merveilleux pour s'échapper du quotidien de la maladie.

### LE ROSEAU EN CHIFFRES

- 39 années d'existence
- 2.100 m²
- 50 chambres et 8 appartements
- 130 lits
- 28 bénévoles
- 36.000 nuitées par an
- 50 nationalités accueillies

Le Roseau est la maison d'accueil pour les familles de patients hospitalisés aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Depuis 2017, ses jeunes « pensionnaires » ont l'occasion d'y suivre des cours via l'Ecole Escale. Très vite, la salle de réunion du Roseau est devenue une vraie salle de classe grâce à la motivation de ses 2 institutrices particulièrement impliquées et motivées, Céline (en charge des petits) et Stéphanie (en charge des plus grands). Cet espace manquait encore toutefois de mobilier et d'équipements adaptés aux besoins de la classe, pour un enseignement de qualité et la sécurité des enfants. Fort heureusement, **l'appel à l'aide du Roseau et de ses élèves a été entendu par le cabinet d'avocats Linklaters,** dont la générosité a permis la confection des aménagements nécessaires. La nouvelle classe a été inaugurée le 26 avril 2019. **Quelle joie pour les élèves, leurs parents et l'ensemble de l'équipe du Roseau !**

### JE FAIS UN DON

IBAN : BE41 1910 3677 7110
BIC : CREGBEBB
Communication :
Roseau – Echos 41

Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.

Après l'école, c'est au tour des chambres et des espaces communs du Roseau de se rénover. Les transformations, qui débuteront en septembre 2020, n'empêcheront pas l'accueil des patients et de leur famille avec l'écoute, la solidarité, le partage, le respect, la discrétion et l'adaptation qui caractérisent ce lieu. **Vous souhaitez en savoir plus et soutenir, via la Fondation Saint-Luc, le Roseau dans son projet de rénovation ? Contactez Laurence van Nieuwenhuyse, Directrice du Roseau**, par téléphone (02/764.20.50) ou par e-mail (laurence.vannieuwenhuyse@uclouvain.be).

AU VERSO mag CLINIQUES SAINT-LUC

# Poursuivez votre lecture…

**RETOURNEZ CE MAGAZINE ET LISEZ LE 5ème NUMÉRO DU SAINT-LUC MAG**
Découvrez les visages qui font battre le cœur de Saint-Luc et n'hésitez pas à soutenir leurs défis via la Fondation Saint-Luc. Pour tout don, un seul numéro de compte : BE41 1910 3677 7110 – Communication : Echos 41